

CHAPITRE XI.

Des Ecussions & des Bonnets piqués garnis de poudres.

L'INCOMMODITE' que l'on a à porter long-temps des emplâtres sur l'estomac, principalement dans les maladies longues où cette partie manque de chaleur; & les maux obstinés que nous voyons tous les jours causés par l'excès de l'humidité ou de froid du cerveau, ont donné lieu à l'invention des écussions & des bonnets piqués, garnis de poudres propres à remédier aux maux pour lesquels on les destine. Les descriptions des poudres céphaliques & aromatiques que j'ai données dans le Chapitre des Poudres en parlant des remèdes internes, peuvent servir en ces occasions; elles m'exempteront même du soin d'en donner de nouvelles recettes particulières; je dirai seulement qu'il est nécessaire que ces poudres soient un peu grossières, afin qu'elles conservent plus long-temps leur vertu, & qu'elles ne soient pas sujettes à passer au travers du taffetas qu'on emploie ordinairement à ces sachets & bonnets piqués pour y enfermer les poudres. Outre le taffetas qui couvre les écussions, & le dehors & le dedans des bonnets, on emploie du coton cardé pour retenir les poudres, que l'on étend en sorte qu'il y en ait également par-tout, & on enferme le coton & les poudres entre deux toiles fines coupées de mesure, le tout dans un taffetas double représentant un écussion, suffisamment grand pour couvrir l'estomac; ou entre deux coëffes de taffetas égales, lorsqu'on en veut faire un bonnet, & on pique le tout en divers endroits par rangs assez près les uns des autres, & on en coud les bords l'un contre l'autre, afin que rien n'en puisse sortir. On attache des rubans aux coins & au bout de l'écussion pour s'en servir, en sorte qu'étant porté, il se trouve toujours contre l'estomac. On peut porter le bonnet la nuit & le jour, s'il en est besoin, & en avoir même de rechange. L'odeur de ces écussions & de ces bonnets piqués est assez agréable, les poudres qui y sont enfermées, conservent long-temps leurs bonnes qualités, quoique la substance aromatique des médicamens dont elles sont composées, soit sujette à quelque dissipation.

On pourroit dire ici par occasion quelque chose des sachets de senteur, grands & petits, qu'on prépare plutôt pour la bonne odeur, que pour la guérison des maladies; mais je n'y vois pas de nécessité, puisque c'est plutôt l'ouvrage des Parfumeurs que des Apothicaires, & que même plusieurs Dames curieuses s'étudient à les préparer, & sont soigneuses d'en assortir leurs cabinets & leurs lits de parade.

